

Compte rendu de l'intervention de Mr Lucas lors du Conseil municipal du mardi 14 octobre 2008

Mr Lucas, géologue de formation, professeur des universités de Toulouse, a été invité par Mr Marquié afin d'éclairer les élus de Sarrancolin sur la particularité du site géologique de la montagne du Bassia et les conséquences qu'aurait un éventuel projet de Traversée des Pyrénées.

Mr Lucas a commencé par exprimer sa « surprise » face au « massacre d'un site unique en Europe ».

Selon lui il est impropre de parler de tunnel Hèches-Bielsa, car la vallée de Bielsa est trop encaissée pour accueillir une traversée de cette ampleur en aérien.

La sortie du tunnel ne serait donc pas à Bielsa mais beaucoup plus en aval, vers Laspuña ou Escalona, soit un tunnel, toujours d'après lui, d'environ 64 km (celui projeté dans la vallée des Gaves et rejeté ne faisait que 40 km).

Après ces remarques préliminaires, Mr Lucas nous a présenté un bref résumé des recherches et études déjà effectuées ces dernières années par les géologues de Toulouse.

Mr Lucas a expliqué, cartes et photos à l'appui, que le massif du Bassia est extrêmement fracturé, et constitue un réservoir d'eau très important. L'eau s'infiltre depuis la surface et alimente les poches d'eau qui sont autant de châteaux d'eau potentiels de grande capacité. Mr Lucas a insisté sur le fait que la porosité ne s'arrête pas à 10 mètres de profondeur, mais plutôt entre 500 et 1500 mètres selon des études menées par Total.

La variété structurale des terrains ainsi que la variété des couches impliquera de multiplier les techniques de forage, selon Mr Lucas. Si l'on ajoute à cela la longueur du tunnel on ne peut pas empêcher la pollution durant le percement, pollution d'autant plus importantes que le tunnel serait long (64 km).

Mr Lucas a ensuite effectué une comparaison avec les tunnels sous la Manche et du Saint Gottard. Selon lui, si, en effet, les techniques utilisées seront sensiblement les mêmes, il y a cependant des différences quant à la nature des roches et à l'orientation des strates : le contournement des difficultés ou des éventuelles poches d'eau sera impossible du fait de l'orientation est-ouest des strates, particulièrement à Sarrancolin où la faille est perpendiculaire au projet de tracé. Le tunnel serait donc percé perpendiculairement aux strates et les transpercera, sans pouvoir les éviter. A la question de savoir si les techniques permettent de colmater d'éventuelles brèches dans ces poches d'eau, Mr Lucas a répondu : « c'est comme une blessure dont on ne sait pas si elle cicatrisera ».

Mr Lucas a précisé qu'il utilisait le terme « criminel » pour qualifier le projet de Traversée à « dessein », afin de bien nous faire comprendre la gravité des conséquences. Selon lui cela

vulnérabiliserait les ressources en eau encore plus qu'elles ne le sont.

Cette problématique de l'eau se retrouve à l'identique tout le long de l'éventuel tunnel : Arreau, Cadéac, Guchen, Saint-Lary, ainsi qu'en Espagne où les réserves en eau concernées sont encore plus importantes que chez nous.

Conclusions

1/ Les structures géologiques de la montagne du Bassia et des montagnes situées sur l'itinéraire du tunnel à partir de Hèches sont telles que l'on ne pourra pas contourner ni passer sous les couches géologiques qui forment les réservoirs d'eau.

2/ Mr Lucas a donc répété à plusieurs reprises qu'il trouve « criminel » de percer dans ce massif du Bassia, pour 2 raisons :

- 1 nous mettrions en danger l'approvisionnement en eau des générations à venir (le fameux développement durable) en perçant des réservoirs potentiels
- 2 la pollution qui résulterait des rejets de métaux lourds, liés aux moteurs des machines mais aussi à l'effritement de roches riches en métaux, provoquerait par la circulation de l'eau, propre aux massifs calcaires, une pollution de l'eau consommée. Cette transmission de la pollution serait, toujours d'après Mr Lucas, rapide.

3/ Contrairement à ce qui est dit et répété dans les journaux, les études géologiques existent déjà et sont disponibles à l'achat ou dans les bibliothèques d'Université.

4/ Enfin, Mr Lucas nous a affirmé à plusieurs reprises que n'importe quel géologue, connaissant la zone et se fiant aux multiples études scientifiques existantes, tirera les mêmes conclusions que lui.